



Charbonnages de France

Concernant les mines de charbon, l'énergie du 19^e siècle chez nous, je voudrais rappeler ceci. L'exploitation de mines souterraines sous la nappe phréatique a été possible grâce à la machine à vapeur qui a permis les machines d'extraction, le pompage de l'eau et l'aérage des chantiers. Mais en dehors de ça, l'énergie utilisée pour produire le charbon c'était l'huile de bras des mineurs de tous âges, aidés des chevaux. C'était encore le cas quand j'ai débuté dans les houillères pratiquement partout en France. Les [rendements](#) par homme et par poste étaient faibles, de 1 à 5 tonnes selon la richesse des gisements. J'ai vu le dernier cheval de la fosse Cuvinot des mines d'Anzin, finir des jours heureux dans une pâture à côté de la fosse. La modernisation des houillères pour accroître les rendements et se rapprocher des allemands, fut conduite par les services techniques des charbonnages de France, sous la direction du grand ingénieur que fut [Robert Coeuillet](#), devenu ensuite directeur des travaux du fond du Nord Pas de Calais, puis directeur général des houillères de Lorraine. C'est en Lorraine (et en Provence) que les progrès de la mécanisation furent les plus spectaculaires.